

Mais combien oublient les conséquences pratiques de cette vérité sainte ! *Glorificate et portate Deum in corpore vestro.* (1 Cor., vi, 20.) Il faut glorifier et porter Dieu dans votre corps. Que ce temple sacré soit toujours sans tache et digne de la divinité qui l'habite. Plutôt mourir que de voir ce tabernacle souillé par le vice impur !

2° Mais l'âme, *ubi, quæso, est ?* dites-moi, je vous prie, où est-elle ? La mort ne peut pas la toucher, qu'est-ce qu'elle devient ? où va-t-elle ? — Ne parlons pas du purgatoire, ce n'est qu'un moment de halte, ne parlons plus que d'éternité, nous y sommes. Eh bien ! où elle est cette âme, elle y restera . . . et elle est ou dans le ciel, ou dans l'enfer.

Si elle a été fidèle à Dieu, si elle a été trouvée pure, elle a été portée à la gloire . . . mais si elle a été infidèle, ingrate, . . . à jamais maudite, elle a été précipitée dans les abîmes du feu éternel.

A chacun selon ses œuvres et son mérite, voilà le dogme de la foi, si conforme à la raison et à l'idée que nous avons d'un Dieu infiniment bon, infiniment juste.

Et ne dites pas : mais tout cela est-il vrai ? et comment les morts pourront-ils ressusciter ? car je ne vous donnerai pas d'autre réponse que celle de l'apôtre : *insipiens !* O pauvre insensé, taisez-vous . . . Est-ce que le Dieu qui vous a donné la vie ne pourra pas vous la rendre ? Voyez donc le grain de blé, il meurt et il revit, il ressuscite.

Ne dites pas surtout qu'on n'a vu personne revenir du ciel pour nous dire tout cela, ni sortir de l'enfer, pour en parler . . . Dieu l'a dit, d'abord, et c'est assez ! Et je